

EUR ZON CLOAREC

Disul vintinn pa zavis, war vord ar feunteun c'hlaz,
 Me remerquas ma mestrès o walc'hi he bisach :
 Ken caer a oa ar feunteun, ken selezr a oa ann dour,
 Ken a em welemb en-hi, vel en eur mezelour.

Ken caer oa ar feunteun evel ann olifant,
 Ha war bevar biz d'ar plac'h a oa pemp diamant.
 Ha me c'houlenn digant-hi ha me 'c'h aje d'hi zicour
 Da c'hourenn ha da diskenn he ficheradic dour ?

— Ho trugarez, den iaouanc, 'vit ho bolante vad,
 C'hui 'c'h eus re a vadelès, evit eun tremeniad ;
 C'hui a zo diouzoc'h eur voure'hizès iaouanc,
 Hac a voar reï eloquanz hac ar gontantamant.

— N'eman ket em fantazi caout bourc'hizès a-bed,
 Ganec'h-hu da gauzeal am boa c'hoant da vonet.
 Hac hi o vonet gant-hen indan eur bodic craou,
 'Ben ma teujont a-c'hane, oant mignoned ho daou.

Hac hi o vont gant-hen indan eur bod spern-gwenn,
 Hac o troadan eur rozenn, a badas nao miz crenn.
 Me 'zo eur c'hloarec iaouanc o poursu ma studi,
 En han' Doue, minorès, eun dra bennaket d'in.

Hac hi o vont d'hec'h armel, o reï d'ezhan cant scod,
 Eun dousenn mouchouero hac eur peder roched.
 Ma eo fixet d'ar c'hloarec ann amzer d' dont d'ar gêr,
 Ma eo fixet d'ezhan, oh ! ia, eiz miz hanter.

Ha setu ann amzer 'oa fixet ac'huët,
 Hac ar c'hloarec iaouanc er gêr na arri ket.
 Pa oa ar vinorezic en he brasa poaniou,
 A oa ar c'hloaregic 'n toul ann nor o selaou.

— Èt gant-hen ma enor, oh ! ia, ha ma mado ;
 Na drouc-pedan ket gant-hen, Doue d'hen amando !
 — Dale'het ha couraget, plac'hic a galon vad,
 Da c'henel ho pugel, setu arri ann tad !

.

UNE CHANSON DE CLERC

Dimanche matin, quand je me levai, sur le bord de la fontaine
 J'aperçus ma maîtresse, qui lavait son visage. [verte,
 Si belle était la fontaine, si limpide était l'eau,
 Que nous nous voyions en elle, comme en un miroir.

Aussi belle était la fontaine que l'ivoire,
 Et sur quatre doigts de la fille il y avait cinq diamants.
 Et moi de lui demander si j'irais l'aider
 A mettre sur sa tête et à en descendre son petit pichet d'eau.

— Grand merci, jeune homme, pour votre bon vouloir,
 Vous avez trop de bonté, pour un passant.
 Ce qui vous conviendrait à vous, c'est une jeune bourgeoise,
 Qui sache bien parler et qui vous donne de la satisfaction.

— Il n'est en ma fantaisie d'épouser aucune bourgeoise :
 C'est avec vous que j'avais envie d'aller causer.
 Et elle d'aller avec lui, sous un buisson de coudrier :
 Quand ils s'en revinrent de là, ils étaient bons amis tous deux.

Et elle d'aller avec lui sous un buisson d'épine blanche,
 Et ils y emmanchèrent une rose, qui dura neuf mois juste...
 — Je suis un jeune clerc, qui poursuis mes études,
 Au nom de Dieu, orpheline, (donnez)-moi quelque chose.

Et elle d'aller à son armoire, de lui donner cent écus,
 Une douzaine de mouchoirs et quatre chemises. [à la maison,
 Puis il fut fixé au clerc le temps au bout duquel il devrait revenir
 Et le délai lui fut fixé, oh ! oui, à huit mois et demi.

Or, voilà le temps fixé terminé,
 Et le jeune clerc à la maison n'arrive pas...
 Quand l'orpheline était dans ses plus grandes douleurs,
 Le clerc était au seuil de la porte, qui écoutait :

— Il a emporté mon honneur, oh ! oui, et mes biens ;
 Je ne lui souhaite pas de mal, que Dieu l'amende !
 — Tenez bon et prenez courage, fillette de brave cœur,
 Pour enfanter votre enfant ! ; voici le père arrivé !

.

¹ Il doit y avoir ici une lacune de quelques vers.

— 236 —

Cotillonenn d'ar vagerès ha maillurenn d'ar mab,
 Cant scoed e-penn ar c'havel, da lacad luskellad.
 M'ho pije roët d'in-me eun drouc-pedenn bennac,
 Tanfoeltr bikenn, minorès, n'ho poa gwelt ma daou-droad !

Canet gant Marc'harit FULUP, 1868.

YVONAÏC

I

Tostaët hol, tud iaouanc, ha c'hui 'glevo canan
 Eur zonic divertissant 'zo zavet er bloa-man,
 'Zo grêt d'eur plac'hic iaouanc an oad a bemzec vloaz
 Hac a zo bet anlevet an noz kenta ar bloaz.
 Ha m'oc'h euz c'hoant da glevet penès c'hoarveas se,
 Tad ar plac'h-man oa mânet clanv fall war he wele.
 Yvonaïc c'houlenne, eun dewez, ouz he zad :
 — Ho conje da zimezi, 'mez hi, ma ve d'ho crad ;
 Ho conje da zimezi, 'me ar plac'h, a fell d'in,
 D'eun amunuzer iaouanc a barrez Sant-Gily ;
 D'eun amunuzer iaouanc a barrez Sant-Gily ;
 Dont a ra d'am darempred ha plijout a ra d'in.
 — Me 'zo, emê ar pôtr coz, dalc'het gant ar c'hlenved,
 Ouspenn, te rô d'in chagrin ha nec'hi ma spered,
 Te 'c'h a da gomer eun den an izella degre,
 Ha te oc'h allout caout unan deuz da ligne.
 Te 'c'h a da gomer eun den an izella degrad,
 Ha te oc'h allout caout eun den a ligne vad...

II

Iann Raizon a lavare d'he vewel, an traïtour :
 — Gra d'in caout ar bennherès, mar alles ma zicour ;
 Gra d'in caout ar bennherès, en despet d'he ligne,
 Ha me roïo dit dec scoet da gad dillad neve (*bis*)

— 237 —

Cotillon à la nourrice et maillot au fils,
 Cent écus au chevet du berceau, pour faire bercer ;
 Si vous m'aviez souhaité quelque mal,
 Foutre jamais, orpheline, vous n'auriez revu mes deux pieds.

(Chanté par Marguerite PHILIPPE, 1863.)

YVONNETTE

I

Approchez tous, et vous entendrez chanter
 Une chansonnette divertissante, qui a été levée, cette année ;
 Qui est faite à une jeune fille âgée de quinze ans,
 Laquelle a été enlevée, la première nuit de l'année.
 Et si vous avez envie d'apprendre comment cela se fit (le voici) :
 Le père de cette fille était resté gravement malade au lit.

Yvonne demandait, un jour, à son père ; [agrée,

— Votre permission pour me marier, dit-elle, si cela vous
 Votre permission pour me marier, dit la fille, je désire,

(Pour me marier) à un jeune menuisier de la paroisse de Saint-

A un jeune menuisier de la paroisse de Saint-Gily, [Gily ;

Il me recherche et il me plaît.

— Moi, je suis, dit le bonhomme, retenu par la maladie,
 Et tu viens encore me donner du chagrin et mettre mon es-
 [prit à la gêne !

Tu vas prendre un homme de la plus basse condition,

Quand tu pourrais en avoir un de ton rang ;

Tu vas prendre un homme de la plus basse condition,

Quand tu pourrais avoir un homme de bonne lignée !...

II

Jean Raison disait à son domestique, le traître !

— Fais-moi avoir l'héritière, si tu peux me venir en aide ;

Fais-moi avoir l'héritière, en dépit de ses parents,

Et je te donnerai dix écus, pour avoir des habits neufs ;